

étoient présent s'il y a si longtems que ie me tiens ici debout; je m'etonne bien plus de ce qu'on n'a pas pitié des enfans qui font et feront esclaves du démon s'ils meurent sans baptesme. Quoique cette raison ne leur soit pas evidente pour se defaire de mes importunités on a souffert que i'en ai ondoyé plusieurs. J'avoue que je n'ai pas été si scrupuleux cette annee pour les baptesmes des petits enfans malades, que je l'ai été les autres précédentes; je leur ai donné à infçu de leurs parens, n'ayant pas cru devoir toujours attendre leur consentement a cause qu'ils estoient moins touchés du bonheur ou du malheur eternal de leurs enfans malades que de la fausse crainte qu'ils avoient que le baptesme ne les fit mourir, car c'est ce que tachent de persuader les ennemis de la foi, que le baptesme fait mourir les enfans et c'est le reproche qu'on me fait souvent dans les plupart des cabanes; quand je leur parle de la necessité de salut, j'ai souvent de la peine à persuader a vne mère dont le premier enfant baptisé est mort de faire baptiser le second, ou le 3<sup>e</sup>., il est bon de ne pas se rebuter, et il y a bien des femmes qui pour ne pas me voir souvent dans leur logis, ou je m'informe de la santé de leurs enfans me les ont apportés à l'eglise pour les faire baptiser et quoique j'aye trouué cette annee plus de résistance dans la plus grande part des parens que les années précédentes pour les baptesme de leurs enfans nouveaux nés j'en ai neanmoins beaucoup plus baptisés que l'année passée dont quantite son bien-heureux, et prient maintenant pour le conversion de leurs parens. Comme dans ces commencemens je ne puis presque rien gagner sur l'esprit des vieillards, des pères et